

ainsi que sur les marchés il prélevait les langues de bœufs et les nombrées des porcs, et exerçait le droit de *banvin*, c'est-à-dire le monopole de la vente du vin pendant le mois d'août. Elle n'en fut pas moins pour Crémieu le point de départ d'une ère de prospérité, et ce qui le prouve, c'est que la ville s'agrandit, au commencement du XIV^e siècle, d'un nouveau quartier qu'on appela la ville neuve, par opposition au vieux bourg, et qu'une nouvelle enceinte fortifiée fut construite. Quant au chiffre de la population, il fut toujours peu considérable, mille habitants sous Charles VI après une période malheureuse, un peu plus de 2,000 au commencement de la Révolution de 1789. Nous comprenons, dès lors, les affreux ravages qu'y exerça la peste de 1631, puisqu'elle enleva à Crémieu huit cents habitants, environ la moitié.

La charte de 1315 précédait de peu de temps la réunion du Dauphiné à la France. En 1349, en effet, le Dauphin Humbert II céda cette province à Jean, fils de Philippe de Valois, à la condition que le fils ainé du roi porterait toujours dorénavant le nom de Dauphin.

Crémieu ne profita pas longtemps de cet heureux événement. Les rois de France, pressés par des besoins d'argent, engagèrent plusieurs fois Crémieu à de hauts personnages qu'on appela pour cela des engagistes et contre lesquels la petite ville eut quelquefois beaucoup de peine à maintenir ses libertés. Elle n'échappa pas non plus aux désastres de la guerre de Cent ans et aux guerres de religion. Le Rhône, suffisamment large aux environs de Lyon, empêcha bien les Tard-Venus de pénétrer en Dauphiné du côté de l'ouest, après leur victoire de Brignais en 1361, mais il ne put empêcher le prince d'Orange, allié du duc de Bourgogne, Philippe le Bon, d'y entrer au nord, par Anthon, en 1430. L'entreprise ne réussit pas cependant ; battu le 11 juin 1430, près du village de Colombier, par le sire de Gaucourt, gouverneur du Dauphiné, il ne dut la vie qu'à la vigueur de son cheval, qui lui fit retraverser le Rhône à la nage. La bataille de Colombier est l'événement militaire le plus considérable qui se soit passé dans les environs de Crémieu.

Deux siècles plus tard, Crémieu eut à souffrir des guerres de religion. Le baron des Adrets y pénétra plusieurs fois en 1562. Soutenus par lui, les protestants s'y emparèrent du pouvoir, puis furent renversés par les catholiques. Ils échappèrent cependant aux massacres qui suivirent la Saint-Barthélemy en 1572, grâce à la généreuse résistance de de Gordes, gouverneur du Dauphiné.